

DES PROFS MOBILISÉS DES PROJETS PÉDAGOGIQUES INSPIRÉS !



ÉDITO

Action et mobilisation!

Les Acti-Mobs reviennent avec les beaux jours !

Pour ce 8^e numéro, nous avons décidé de mettre en lumière les projets pédagogiques portés par les enseignants motivés que vous êtes tous ! Parce que nous sommes certains que vous réalisez de grandes choses mais qu'encore trop peu d'entre vous partagent ces initiatives, nous espérons que ce numéro vous donnera l'envie de diffuser vos idées, créations, projets...

Plusieurs thèmes sont abordés : l'environnement, la culture et le sport. Peut-être trouverez-vous également de l'inspiration dans ces différentes réalisations ?

Le magazine continue son chemin mais il a plus que jamais besoin de votre soutien, de vos témoignages, de vos actions et de votre mobilisation pour perdurer.

N'hésitez pas à nous contacter pour toute information, pour partager vos savoirs, vos événements... Vous pouvez aussi proposer à vos élèves de produire des dessins, des vidéos, des poèmes pour enrichir le prochain numéro.

Ce 8^e numéro est également l'occasion pour vous de nous donner votre avis sur ce magazine. Aidez-nous à l'améliorer en répondant rapidement à ce petit questionnaire :

<https://goo.gl/forms/QUuzUQvx6f4gYdL2>

Nous vous souhaitons une agréable lecture et espérons rapidement recueillir vos impressions !

L'équipe des Acti-Mobs

SOMMAIRE

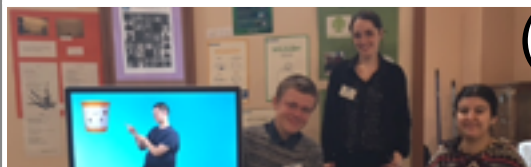
Dossier



L'école de Vaulx s'initie au chant-signé

3

Vers le Graal "Ecolabel"



INJS de Paris

5

Handballons-nous !



Institut des Sourds de la Malgrange

8

Établissement



Découvrez Capesterre Belle-eau

10

Portrait



Jean-Marc Elie, professeur spécialisé

11

Voyage



Un petit tour en Guadeloupe

14

Quoi de neuf ?



Toute l'actualité du moment

15

Espace Pro

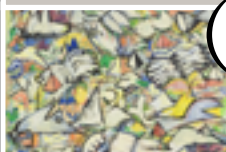
Lisez Jeunesse



Une sélection de Philippe Geneste...

17

Éditions



Deux nouveaux livres

19

Les Acti-Mobs
Édité par le CNFEDS
Sur une idée originale de
Stéphane GLORIAN

Directrice de la publication
Élisabeth BINCAZ

Rédacteur en chef
Aurélien FROGER

Maquette
Jean-Sébastien FRÉMY

Ont participé à ce numéro :

Noémie BRUSSON / Céline CHAUVOT / Hélène DOYEN / Jean-Marc ELIE / Philippe GENESTE / Marianne KURZ / Jean-Claude MARIMOUTOU / Julie MARTIN / Martine NAÏNAN / Serge THIÉRY

ISSN : 2494-3053

La reproduction des articles publiés dans ce magazine est interdite sans l'autorisation du CNFEDS

378, rue de la République
73000 CHAMBERY
communication.cnfeds@univ-savoie.fr



Avec le soutien de :



INITIATION AU CHANT-SIGNÉ...

Le projet pédagogique de l'école de Vaulx

L'école primaire de Vaulx en Haute-Savoie a participé au concours « École en chœur » lancé par le ministère de l'Éducation nationale.

Leur projet, à l'initiative d'Odile CZANINSKI, professeure des écoles, était de sensibiliser les enfants au monde des sourds en introduisant la langue des signes française à leur chant.

Aux sources du projet

En 2016, cette école a participé au concours "École en chœur" et a fini première de l'académie de Grenoble. Malheureusement, elle n'a pas été finaliste au niveau national. Forte de cette 1^{re} expérience, l'école décide de réitérer l'expérience en 2017 en réalisant une vidéo originale, qui sorte des sentiers battus. Dans cette même période, Amélie est arrivée en CE1, une jeune élève néo-zélandaise qui leur a expliqué que dans son pays, la langue des signes était enseignée dès la maternelle ! L'idée était donc toute trouvée ! Les enfants allaient tourner leur « clip » en langue des signes française (LSF) ! Mais comment faire ? L'institutrice s'est donc rapprochée du CNFEDS, par l'intermédiaire de Lionel Valet, pour lui demander de l'aide.

À son tour, le CNFEDS a sollicité le concours de ses étudiants et de ses intervenants pour encadrer ce projet.

Noémie Brusson a accepté d'accompagner les enfants dans leur apprentissage des signes parallèlement à sa 1^{re} année de Master.

Pour cette édition 2017, les enfants avaient choisi une chanson plutôt difficile, poétique et métaphorique, exigeante en expression pour la LSF. Il s'agissait de « Tous les cris, les SOS » de Daniel Balavoine dans sa version interprétée par Zaz.

Le temps imparti étant bref et la chanson étant très complexe et riche en texte, nous avons choisi de ne signer qu'une partie du chant : les refrains.



Le projet

Pour permettre aux enfants de signer dans de bonnes conditions, Noémie a réfléchi aux signes à employer. Puis, elle a fait sa proposition de chant-signé aux intervenants du CNFEDS, avant de la transmettre aux enfants.

Elle a été filmée dans une version normale puis dans une version lente et décomposée afin de permettre aux enfants de bien voir les différentes configurations et les mouvements des signes.

Les enfants se sont entraînés avec leur enseignante grâce à ces vidéos à raison de 10 minutes par jour, pendant 2 semaines. Ils se sont appliqués à regarder, copier et répéter les gestes de Noémie. Les enfants étaient très enthousiastes, ils s'entraînaient en classe, dans la cour de l'école, à la maison sous les yeux surpris mais ravis de leurs parents. Rapidement ils n'ont plus eu besoin des supports.

Un rendez-vous a alors été fixé pour vérifier que les signes étaient bien assimilés.

Cette rencontre était aussi le moyen de sensibiliser les enfants au monde de la surdité. Nous avons demandé à une personne sourde de nous accompagner pour enrichir encore cet échange avec les enfants. Marianne Kurz, enseignante spécialisée à l'INJS de Chambéry, a répondu à cet appel.

Cette rencontre a réellement été un moment fort du projet...

Enfin, les enfants ont été filmés par Lionel Valet, directeur du département APPRENDRE de l'Université Savoie Mont Blanc, qui s'est également occupé du montage de la vidéo.

La voici :

<https://vimeo.com/215554459>



Le témoignage de Marianne Kurz : une expérience qui a permis de créer un pont entre le monde sonore et le monde gestuel

J'ai eu le plaisir d'accompagner Noémie à la rencontre de ces élèves de l'école de Vaulx et de leur maîtresse, Odile Czaninski, à l'initiative du projet, juste avant la réalisation de la vidéo.

J'étais essentiellement là pour apporter mon témoignage et les sensibiliser à la surdité. J'ai tout de suite constaté que nous étions très attendues...

J'avais hâte de les voir signer le refrain de la chanson qu'ils avaient appris par cœur.

À mon arrivée, je signalais avec Noémie et j'ai dit bonjour en LSF à quelques élèves qui nous attendaient sur le perron. Ils étaient intrigués de nous voir échanger ainsi.

Dans un grand silence, je me suis présentée puis Noémie a traduit. J'ai raconté mon parcours scolaire qui a été difficile et j'ai expliqué que l'apprentissage de la langue française a été long et compliqué. Après quoi, les élèves m'ont posé des questions, beaucoup de questions ! J'ai été très touchée par leur intérêt envers la surdité. Je répondais avec sincérité à leurs interrogations. Par exemple, l'un d'eux m'a demandé si j'avais des sentiments ? Si parfois j'étais triste ? Ils se demandaient comment je faisais pour acheter une baguette de pain à la boulangerie ou des vêtements ? J'avais l'impression qu'ils essayaient de se mettre à ma place pour comprendre le monde des sourds. Pour moi, cet instant a été un moment de communion très touchant.

Puis je leur ai fait entendre ma voix. Les enfants ont fait preuve

d'une véritable curiosité et d'une grande empathie concernant la surdité et ses conséquences dans la vie quotidienne.

Enfin, avec Noémie, nous avons regardé leur prestation en LSF des refrains. Par petits groupes de volontaires, ils sont venus, ont fait de leur mieux et ont montré qu'ils avaient bien travaillé. Ils étaient motivés même lorsque je leur ai dit que leur interprétation manquait d'expressivité. J'ai vraiment senti leur implication pour entrer dans l'univers de la LSF et pour écouter nos conseils qu'ils ont tout de suite appliqués pour s'améliorer.

Ce fut pour moi une riche rencontre car tous ces élèves ainsi que leur professeure ont fait un pas dans l'univers de la LSF et du monde sourd. Encore merci à eux pour leur écoute et leur intérêt !

Marianne



L'INJS S'ENGAGE POUR L'ENVIRONNEMENT

Du pôle Éco-École de l'INJS de Paris vers l'obtention du label international d'éducation au développement durable...

« Action Environnement », c'est d'abord une rencontre...

Céline CHAUVOT rencontre Stéphane GLORIAN, Professeur CAPEJS et rédacteur en chef des Acti-Mobs. Ensemble, ils commencent cette formidable aventure pour la protection de l'environnement en impulsant des échanges entre leurs établissements respectifs : l'INJS de Paris et le CEJS d'Arras.

Puis de l'idée naît l'action...

Ce concept se concrétise grâce aux idées des élèves qui deviennent rapidement des initiatives et se montent en véritable projet, grâce au soutien de la Direction de l'INJS de Paris et de ses partenaires, pour maintenant viser l'obtention du label international Éco-École.

➔ « Action Environnement » est présentée dans les Acti-Mobs, numéro 1, juin 2013



Composteurs

Installation du tri jaune



JPO



Remise à jour du tri sélectif dans les internats



Dans l'attente des nouvelles poubelles du tri sélectif, l'affichage est remis à jour dans les internats



Atelier jardinage

Céline Chauvot présente le pôle Éco-École de l'INJS de Paris.

Ce pôle a désormais 5 ans. Il a débuté en 2013, à l'issue du voyage en Antarctique de quatre jeunes de l'institut, devenus ambassadeurs de la biodiversité auprès d'autres établissements. Ce voyage exceptionnel, partagé avec la navigatrice Maud Fontenoy et toute l'équipe de sa Fondation, avait donné lieu à diverses expositions au sein de l'INJS.

Observer les effets du réchauffement climatique à l'autre bout de la Terre donnait l'envie d'agir et cela pouvait commencer dans notre Institut. Rapidement, les élèves ont exposé des idées très intéressantes comme :

- installer des poubelles jaunes en classe,
- remplacer les serviettes en papier par des serviettes en tissu près des points d'eau,
- réaliser une vidéo pour informer les élèves et les professionnels de ce changement.

Le Directeur des Enseignements de l'INJS m'a proposé d'accompagner les élèves du CAP Agricole « Productions Horticoles » au Conseil de Vie Sociale afin qu'ils exposent leurs idées. C'est là que tout a commencé. Leurs propositions ont été acceptées par ce conseil. Avec l'ambition de répertorier toutes les actions de protection de l'environnement à l'INJS, et parallèlement d'obtenir le label « Éco-École », le pôle Éco-École du même nom a vu le jour pour permettre aux élèves de réaliser ces objectifs.

Le pôle Éco-École se compose de 7 membres :

Alice Perlin, Marie-Christine Maury, Eugénie Christmann, Sylvie Cayrou, Isabelle Delord, Karine Fouet et moi-même, qui en suis la coordinatrice. Depuis sa création, il valorise toutes les démarches pour préserver l'environnement à l'INJS et soumet de nouvelles propositions chaque année.

- Le tri sélectif, commencé aux internats en 2003 par Alice Perlin, est aujourd'hui étendu à tout l'institut avec l'installation du tri jaune. Une vidéo en ligne sur le site internet et diffusée sur l'écran d'accueil explique cette nouvelle mise en place :

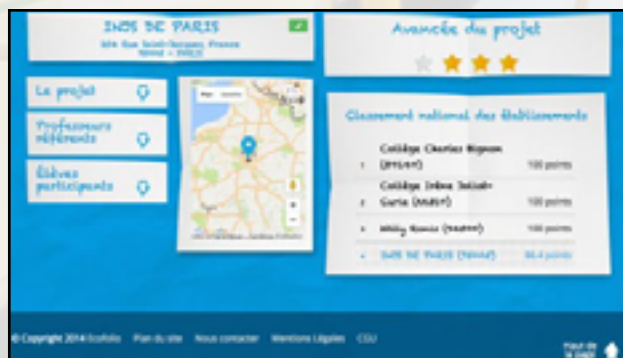
<http://www.injs-paris.fr/page/recyclage-a-linjs>



Pour rendre possible l'installation du tri jaune, nous avons rencontré les responsables des services généraux et des services techniques. Ils nous avaient notamment aidés pour faire le lien avec l'entreprise de ménage intervenant à l'INJS.

Quelques années après, effectuer un suivi de cette installation apparaissait indispensable. Nous nous sommes donc lancés avec une nouvelle classe de CAP Agricole « Production Horticole » dans un nouveau projet : le défi papiers.

Le défi papiers, projet de suivi de l'installation du tri jaune à l'INJS



Nous avons réalisé un sondage, remis à jour les affiches de tri dans l'institut, communiqué et contacté la Mairie du 5^e arrondissement de Paris qui est devenue notre partenaire. Elle nous permet de former des élèves et des professionnels au tri sélectif, soutient des actions comme celle-ci puis nous permet d'en proposer de nouvelles. Pour finaliser le défi papiers, une remise de diplômes a eu lieu en février 2018 à la Mairie du 5^e afin de valoriser le travail des élèves participants.

Un dernier projet vient d'être achevé pour mettre en lumière tous les gestes quotidiens qui préservent l'environnement à l'INJS. Il s'agit d'une vidéo diffusée sur le site lors de la journée mondiale du recyclage (en partie réalisée avec les élèves participant au défi papiers). Elle permet de présenter plus clairement toutes nos actions pour notre future inscription à l'obtention du label international Éco-École.

<http://www.injs-paris.fr/evenement/save-the-planet>

Les actions continuent et notre vidéo n'est déjà plus à jour, nous pouvons désormais y ajouter :

- La participation à la Semaine Européenne de Réduction des Déchets avec une action de déstockage des piles : 36 kg de piles récoltées à l'INJS !



- L'inscription de l'INJS à la Ligue pour la Protection des Oiseaux



- Une réflexion est en cours pour faire évoluer, sans surcoût, notre cantine vers une cantine bio

- Une sensibilisation au gaspillage alimentaire (avec l'organisation à venir d'une action de pesée du pain jeté à la cantine)
- La présentation des nouveaux travaux d'élèves lors de la prochaine Semaine Européenne du Développement Durable : avec une présentation d'une COP des élèves
- Puis, l'installation récente d'un nouveau composteur et un suivi par la Mairie de Paris, avec une vidéo accessible « le compostage en LSF » :

https://www.youtube.com/watch?v=XHnv-w_xtJo&t=5s

- "Le jeu du tri réalisé par des élèves" avec ce lien présent désormais sur notre site :

<http://www.injs-paris.fr/page/savez-vous-faire-tri>

Finalement, en réponse aux propositions des élèves, le pôle Éco-École a réussi sa mission. Il a pris de l'ampleur et encouragé d'autres personnes à nous rejoindre. Notre nouvelle Directrice, Madame Hémery, a tout de suite soutenu toutes nos actions et valorisé le travail des élèves.

Tous les travaux peuvent servir de supports en classe, dans les internats et sensibiliser les nouveaux arrivants à chaque rentrée ou aux journées Portes Ouvertes. Un bel exemple de démarche de projet qui rend l'élève acteur et facilite ses apprentissages.

L'INJS s'engage dans une démarche de développement durable. Le recensement de ses actions sous les 7 thèmes abordés par le label Éco-École, nous permet de nous lancer dans ce grand projet d'obtention du label international d'éducation au développement durable. Un objectif phare du pôle Éco-École de l'année scolaire 2018-2019. Il nous reste à choisir le thème et à valider notre inscription avec un groupe d'élèves.

À suivre...

Céline Chauvot,
enseignante à l'INJS de Paris,
coordinatrice du pôle Éco-École



SEDD semaine européenne
développement durable



Remise diplôme écocitoyenneté à Lisa
(CAPa 2PH), à la mairie du 5^e arr. par
Madame Florence BERTHOUT



Remise du diplôme écocitoyenneté à
Antoine (CAPa 2PH), à la mairie du 5^e arr.
par Madame Florence BERTHOUT

Plus d'informations pour inscrire votre établissement :

Pour le label éco-école, label international d'éducation au développement durable

<http://www.eco-ecole.org/>

Pour le défi papiers

<https://defipapiers.ecofolio.fr/>

Pour échanger sur les actions pour l'environnement entre nos établissements, professionnels et élèves, n'hésitez pas à nous contacter :

poleecoecole@injs-paris.fr

PROJET HANDBALLONS-NOUS

L'Institut des Sourds de la Malgrange aux commandes d'un projet pédagogique et sportif d'envergure !

Pour tout renseignement et échange, adressez un mail à : malgrange-hand2018@ijsmalgrange.asso.fr



À gauche, Hélène Doyen et Julie Martin à droite

La ville de Nancy s'apprête à accueillir le **championnat d'Europe de Handball féminin**, du 30 novembre au 16 décembre 2018. Cette grande manifestation sportive de haut niveau, compte 16 pays représentés et sera retransmise à la télévision dans 145 pays, soit environ 723 millions de téléspectateurs. Près de 200 000 spectateurs sont attendus à Nancy pour ces différents matchs.

À l'occasion de ce grand rendez-vous sportif européen, l'**Institut des Sourds de La Malgrange**, associé au **Comité Départemental de Handball (CD54)** et à la **Ligue Grand Est de Handball**, a souhaité fédérer l'ensemble des établissements pour jeunes sourds.

Dans cet objectif, il organise un grand rassemblement national de collégiens (6^e-5^e / 4^e-3^e) pour participer à un tournoi de « Hand à 4 », du **10 au 13 décembre 2018**. Cette manifestation se veut néanmoins être un véritable **projet pédagogique et éducatif**. Dans ce but, un programme scolaire pluridisciplinaire est actuellement proposé sous la forme d'un dossier pédagogique téléchargeable sur le site de l'institut. Ce dossier est utilisé par les équipes pédagogiques et éducatives des établissements sur l'ensemble de l'année scolaire.

Des compétitions qualificatives seront organisées dans chaque établissement avec l'objectif de retenir les 12 meilleurs collégiens (6 élèves pour le niveau 6^e-5^e et 6 élèves pour le niveau 4^e-3^e). Les équipes sont mixtes. La rencontre finale se déroulera à Nancy sur les quatre journées de décembre.

Chaque jeune sera également invité à assister à un match de l'Euro féminin 2018.

Au-delà de la compétition sportive, ces journées permettront aux élèves d'échanger avec des camarades d'autres horizons et de découvrir une région, la ville de Nancy et son Art Nouveau, la ville historique de Metz et son typique marché de Noël. Novembre 2018 marquera le centenaire de l'Armistice de la 1^{re} Guerre mondiale. Une visite des sites historiques et des champs de bataille de Verdun sera donc également proposée.

Olivier Krumbholz, entraîneur de l'équipe féminine de France de handball, a accepté d'être le parrain de ce bel événement !



HANDBALLONS-NOUS !

TOURNOI DE HANDBALL À 4

10 AU 13 DÉCEMBRE
2018INSTITUT DES SOURDS
DE LA MALGRANGE

PARRAINÉ PAR L'ENTRAINEUR
DE L'ÉQUIPE DE FRANCE
FÉMININE DE HANDBALL
OLIVIER KRUMBHOLZ !

NIVEAU 6ÈME - 5ÈME

NIVEAU 4ÈME - 3ÈME



HANDBALLISSIME

29 NOV - 16 DEC 2018

BREST • MONTBÉLIARD • NANCY • NANTES • PARIS

#ehb2018

PROGRAMME



LUNDI 10 DÉCEMBRE 2018

17h : Cérémonie d'ouverture suivie d'un spectacle,
pièce de théâtre de la Compagnie «Incognito»
Salle des fêtes de Jarville

MARDI 11 DÉCEMBRE 2018

Pour les 4^e/3^e :

Matin : Rallye découverte de la ville de Nancy à pied
(Découverte de la place Stanislas, de la vieille ville et de l'art nouveau)
Après-midi : matchs de poule (hand)

Pour les 6^e/5^e :

Matin : Matchs de poule (hand)
Après-midi : Rallye découverte de la ville de Nancy à pied (Découverte de la place Stanislas, de la vieille ville et de l'art nouveau)

Goûter commun puis Match de la compétition d'Euro Féminin de Handball

MERCREDI 12 DÉCEMBRE 2018

Matin : Finale de hand à 4 au Gymnase Provençal à Nancy pour les 6^e/5^e et les 4^e/3^e
Remise des récompenses

Après-midi : Visite guidée de la ville de Metz pour découvrir son site historique et son traditionnel marché de Noël
Cérémonie de clôture

JEUDI 13 DÉCEMBRE 2018

Journée de découverte à Verdun pour tous les participants
avec visite du Fort de Douaumont et de la Citadelle de Verdun

On vous attend !



HANDBALLISSIME

29 NOV - 16 DEC 2018

BREST • MONTBÉLIARD • NANCY • NANTES • PARIS

#ehb2018

PRÉSENTATION DE L'EPHPHETHA

Le CESDA de CAPESTERRE

« S'ouvrir à la différence est le fondement
de notre engagement associatif »

Connaissez-vous l'Association EPHPHETHA Développement (AED) de Guadeloupe ?

L'action de l'AED s'inscrit dans le prolongement de l'œuvre entamée par les Sœurs Dominicaines d'Alby en 1986.

L'association, sensible au mieux-être des usagers, tient à demeurer en phase avec les besoins de cette population en situation de handicap et entend faire évoluer toutes les actions utiles à l'épanouissement et à l'affirmation citoyenne des usagers accueillis.

Son siège est situé sur le territoire de la ville de CAPESTERRE BELLE-EAU, dans un cadre agréable dominant la mer.

L'AED gère 4 établissements et services.

- Un IME (institut médico éducatif) qui a une capacité d'accueil de 35 places,
- Un CESDA (centre d'éducation spécialisée pour déficients auditifs) avec l'Unité d'Enseignement Général et Professionnel, capacité d'accueil de 15 usagers,
- Un SSEFS (Service de Soutien à l'Éducation Familiale et à la Scolarisation), de 30 places,
- Un SAIS (Service d'Adaptation et d'Insertion Sociale) de 20 places.

Le Pôle Déficients Auditifs

Composé du CESDA et du SSEFS, il est agréé pour l'accueil d'enfants et d'adolescents de 3 à 20 ans atteints de déficiences auditives, et pouvant présenter des troubles et des handicaps associés.

L'effectif accueilli pour ce premier semestre 2018 est de 46 jeunes déficients auditifs, âgés de 7 à 21 ans et scolarisés du cycle 2 au BTS.



Équipe pédagogique et élèves de primaire de l'unité d'enseignement

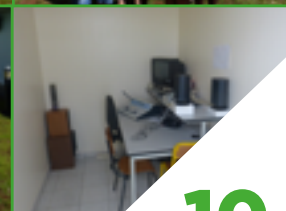
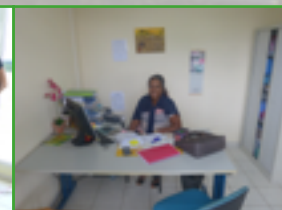
Cet effectif se répartit sur trois structures fonctionnelles en fonction de leur âge et de leur niveau de compétences.

- L'Unité d'Enseignement Général, primaire et collège, qui a pour mission de dispenser un enseignement général adapté aux conséquences de la surdité sur le développement de la communication et des apprentissages scolaires.
- Le Service de Soutien à l'Education Familiale et à la Scolarisation, niveau primaire et collège, qui assure l'accompagnement des jeunes et de leur famille,
- Et, le Pôle Médico Professionnel, qui accompagne les jeunes en préformation, en formation professionnelle, en lycée professionnel et en lycée d'enseignement général et technologique.

L'équipe pluridisciplinaire

Pour répondre au mieux aux besoins et attentes des usagers, l'équipe pluridisciplinaire, composée de personnels de direction, de techniciens de la surdité, de personnels socio-éducatifs et de personnels des services généraux, met en œuvre le Projet Individualisé d'Accompagnement du jeune à travers des activités collectives et individuelles.

Les parents sont associés et accompagnés dans la mise en œuvre du PIA afin de garantir une continuité d'action.



Portrait de Jean-Marc Élie

Jean-Marc Élie, titulaire d'un DEA de Lettres Modernes, est un ancien étudiant du CNFEDS. Il est aujourd'hui enseignant spécialisé à l'Institut national de jeunes sourds (INJS) de Chambéry.

Il a choisi en 2014 d'être implanté afin de recouvrir une partie de son audition. Il a souhaité témoigner de son expérience personnelle pour informer un large public et le sensibiliser aux problématiques de la surdité tardive, au monde de la surdité et à l'implant cochléaire. Il publie donc en novembre 2017 un livre-témoignage : « Journal intime d'un porteur d'implant ».

Il a accepté de répondre à nos questions !

Interview

Les A-M : Bonjour Jean-Marc ! Pouvez-vous vous présenter en quelques lignes ?

JME : Bonjour ! Je m'appelle Jean-Marc Élie et je suis né en 1969 à Bordeaux. À l'âge de 11 ans, j'ai perdu brutalement et complètement l'audition du côté gauche. Vers l'âge de 18 ans, mon oreille droite s'est mise à « baisser » à son tour et il m'a fallu être appareillé assez rapidement. Je suis ce qu'on appelle parfois un « devenu sourd ». J'ai la langue et la façon de penser des entendants, mais il m'arrive souvent de ne pas me sentir à ma place parmi eux et de partager certaines difficultés avec les sourds signants.

J'ai appris la LSF quand j'ai conçu le projet de devenir enseignant spécialisé, mais ma langue est restée fondamentalement le français. J'aime lire, écrire et communiquer à l'oral. Il n'y a pas de sourds dans ma famille et mes amis sont presque tous entendants. L'objectif pour moi a donc toujours été de bénéficier des meilleures technologies pour entendre le mieux possible.

Les A-M : Quel a été votre parcours à l'école ?

JME : J'étais un élève moyen jusqu'en 1^{re}. Je n'entendais pas bien ce qu'on disait en classe et me sentais un peu à l'écart. Cette année-là, un excellent prof de français m'a fait découvrir les trésors de la littérature. Ça a été pour moi une révélation ! Je me suis rendu compte que je n'étais pas le seul à ressentir certaines émotions et qu'on pouvait les exprimer et les faire partager avec les mots. Les livres m'ont dès lors permis d'échapper au sentiment de solitude et d'exclusion dont je souffrais auparavant. Ils sont devenus mes amis et pour ainsi dire un refuge. En plus, avec eux, je comprenais tout ! J'avais la totalité des mots, alors qu'à l'oral ce n'était presque jamais le cas.

Les A-M : Comment êtes-vous arrivé au métier d'enseignant ?

JME : J'ai fait des études de lettres modernes et mon projet professionnel était au départ d'enseigner le français dans l'Éducation nationale, mais le médecin du rectorat m'en a dissuadé à cause de mon handicap. Après quelques années de « galère », je me suis réorienté vers l'enseignement spécialisé et j'ai entrepris la formation au CNFEDS. Je souhaitais apporter aux élèves sourds l'aide qui m'avait fait défaut et aussi leur permettre de s'imaginer adulte avec leur handicap, leur montrer qu'il était possible de devenir un professionnel sourd bien inséré dans la société.



Jean-Marc Elie est enseignant spécialisé à l'INJS de Chambéry

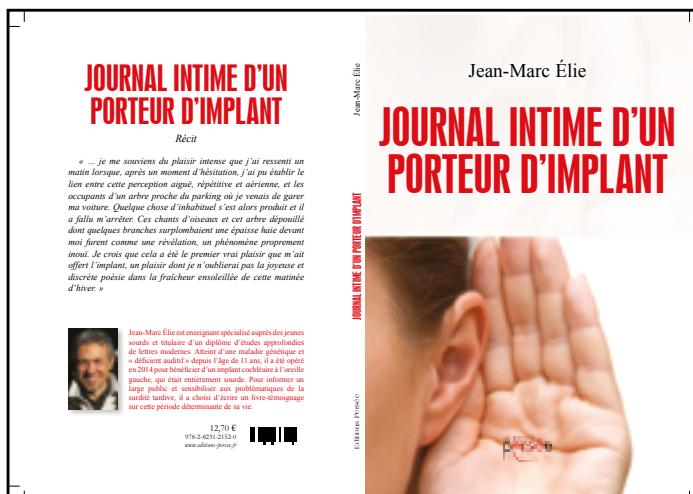
Les A-M : Votre parcours vous a demandé de la persévérance. Pouvez-vous nous dire quelle est la plus grosse difficulté que vous ayez rencontrée ?

JME : Quand j'étais adolescent personne ne prenait en compte mon handicap et je souffrais d'une certaine déconsidération. J'avais honte de mes résultats scolaires et étais solitaire et introverti. Adulte, le plus difficile, ce furent les réunions de travail. Au début de ma carrière, quand je n'étais pas encore implanté et que les prothèses auditives n'étaient pas aussi performantes qu'aujourd'hui, je devais sans cesse recourir à la lecture labiale et à la suppléance mentale. Or, très peu de mes collègues faisaient de réels efforts pour me permettre de suivre. J'étais souvent perdu, découragé et n'osais pas participer. Heureusement, ça s'est amélioré ensuite grâce aux progrès de la technologie. Aujourd'hui je suis plus à l'aise en réunion et peux y tenir ma place.

Les A-M : Pourquoi avoir décidé de faire ce livre ?

JME : Quand j'ai décidé de me faire implanter, au printemps 2014, j'avais déjà lu et entendu plusieurs témoignages à propos de l'implant cochléaire. Je savais que l'opération et la rééducation auditive seraient des moments importants dans ma vie. J'ai donc voulu garder des traces précises et complètes de toute cette expérience. Comme j'aime écrire, le journal intime m'est apparu comme la meilleure solution. Mais au départ, je n'avais pas le projet d'un livre, seulement l'intention de conserver ce que j'allais vivre et d'avoir assez de matière pour pouvoir témoigner ensuite. C'est seulement en constatant l'ampleur que prenait mon texte que j'ai pensé à une publication.

J'avais envie de faire comprendre les réelles difficultés d'une personne sourde. Ce sont en général les entendants qui écrivent sur la surdité. Mais en fait, ils n'en ont qu'une connaissance théorique. Leur approche de la surdité est souvent simpliste. De nombreuses conséquences psychologiques sont passées sous silence. Avec cette expérience, se présentait l'occasion de faire témoigner une personne sourde de son propre vécu, de faire comprendre et même partager ses ressentis. C'est avant tout un ouvrage de sensibilisation qui s'adresse à un large public, au-delà du milieu de la surdité.



Les A-M : Naturellement, on se demande ce que l'implantation a changé pour vous ?

JME : Évidemment, j'entends beaucoup mieux qu'avant ! Je profite en particulier de l'effet « stéréo » qu'entraîne l'audition bilatérale. Je suis moins gêné dans le bruit, même si ça reste un problème. Sur un plan professionnel, cela m'a permis de mieux connaître cette technologie dont bénéficient de plus en plus d'élèves sourds. C'est quelque chose dont je parle souvent avec eux. Cela crée du lien, une sorte de complicité même parfois. Je comprends mieux les difficultés qu'ils rencontrent avec l'implant, mais aussi tout ce que ça leur apporte ! Et puis, grâce au livre, l'implant m'a permis de faire des rencontres très enrichissantes et j'espère que ça va continuer !



Jean-Marc travaille en inclusion scolaire



Avec un élève SSEFIS

Les A-M : Selon vous, de quoi souffrent le plus les jeunes sourds ? Et quel message pouvez-vous leur donner ?

JME : Je ne veux pas parler à leur place. Il faudrait le leur demander. Ce que je peux dire en tant qu'enseignant spécialisé, c'est que j'ai rencontré dans le milieu de la surdité des jeunes très différents qui n'avaient pas les mêmes difficultés ni les mêmes atouts. Ce qui est vrai pour l'un ne l'est pas nécessairement pour l'autre.

Il y a tellement de variables à prendre en compte ! Il est certain que ceux qui peuvent lire, écrire et parler vivent mieux leur surdité que ceux qui doivent se contenter d'une communication gestuelle. C'est pour cela qu'un magazine comme Acti-Mobs est une chance : il peut réconcilier certains jeunes sourds avec la lecture.

En tout cas, je les encourage à ne se fermer aucune porte, mais à être curieux de tout et ambitieux ! Nul ne sait ce que l'avenir leur réservera et ce dont ils auront besoin demain. La LSF et la culture sourde sont indéniablement des richesses, mais le français, la lecture et les audioprothèses aussi ! Il ne faut rien négliger. Je pense vraiment qu'être sourd est une chance à condition que le handicap ne serve pas de prétexte à des renoncements. Cela peut paraître surprenant, mais un handicap peut ouvrir des pistes et créer des opportunités. L'important est de rester optimiste et d'avoir un peu d'audace !

Les A-M : Et quel message adressez-vous à vos lecteurs dans leur ensemble ?

JME : Ce livre n'est qu'un témoignage. Mon expérience n'est pas généralisable. Certains lecteurs pourront s'y reconnaître, mais d'autres pas du tout. J'ai essayé de nourrir une réflexion sur la surdité tardive et l'implant cochléaire, mais en évitant de conclure. Il n'y a pas de mot de la fin, y compris pour moi-même puisque ma maladie va continuer à évoluer, tout comme l'adaptation de mon cerveau à l'implant et les progrès des technologies. C'est un témoignage que j'ai voulu honnête, sincère, mais qui est par là-même complexe et ambivalent. Dans mon cas, cela a bien fonctionné, mais ça n'a pas été facile et encore moins magique ! Il m'a fallu de la motivation, des efforts et de la patience. Ce sont les conditions de réussite de l'implant.

Les A-M : Avec le recul, quel regard pensez-vous que les gens aient sur vous ?

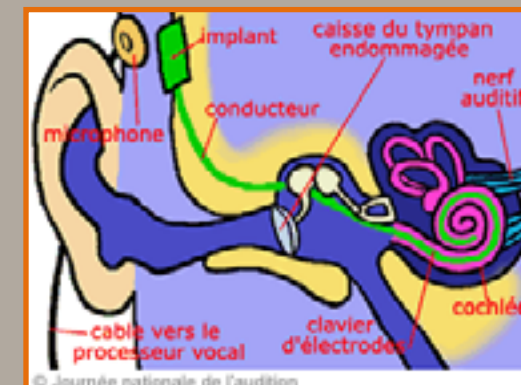
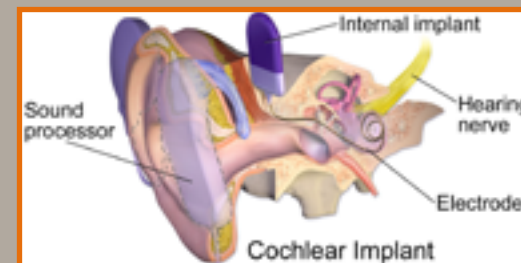
JME : On me considère souvent comme un entendant car je bénéficie d'une bonne récupération auditive avec mes appareils et mon élocution est normale. Pourtant, si l'on regarde mes courbes d'audition, je suis bien sourd profond ! J'ai parfois eu du mal à faire admettre mon handicap. On m'a parfois traité de « faux sourd » parce que ma langue première était le français et que je communiquais à l'oral. Il y a pour certaines personnes une contradiction dans le fait d'être sourd et d'aimer la langue française. Pourtant je ne suis pas seul dans ce cas-là et la surdité peut avoir comme conséquence paradoxale de rendre les mots précieux.

Les A-M : Quel préjugé est selon vous le plus tenace vis-à-vis des sourds ?

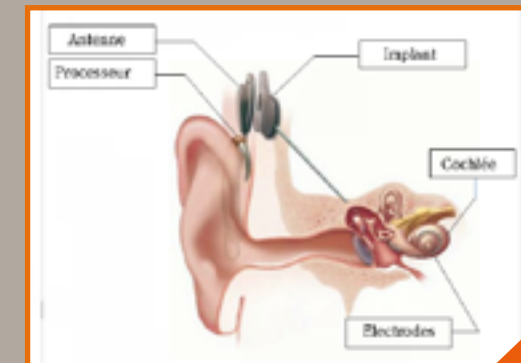
JME : C'est une question difficile. Peut-être que le principal préjugé est qu'il y aurait une vérité valable pour tous les sourds sans distinction, comme si ce mot était une étiquette qui pourrait suffire à déterminer un ensemble de caractéristiques communes et invariables. Il faut garder à l'esprit qu'il y a d'un côté les représentations, souvent simplistes, voire caricaturales, et de l'autre la réalité, toujours complexe. En effet, je n'ai rencontré dans ma vie que des sourds qui étaient différents les uns des autres, qui étaient avant tout des personnes, et il est impossible de réduire une personne à son handicap, même quand ce handicap est associé à une culture comme c'est parfois le cas pour la surdité.

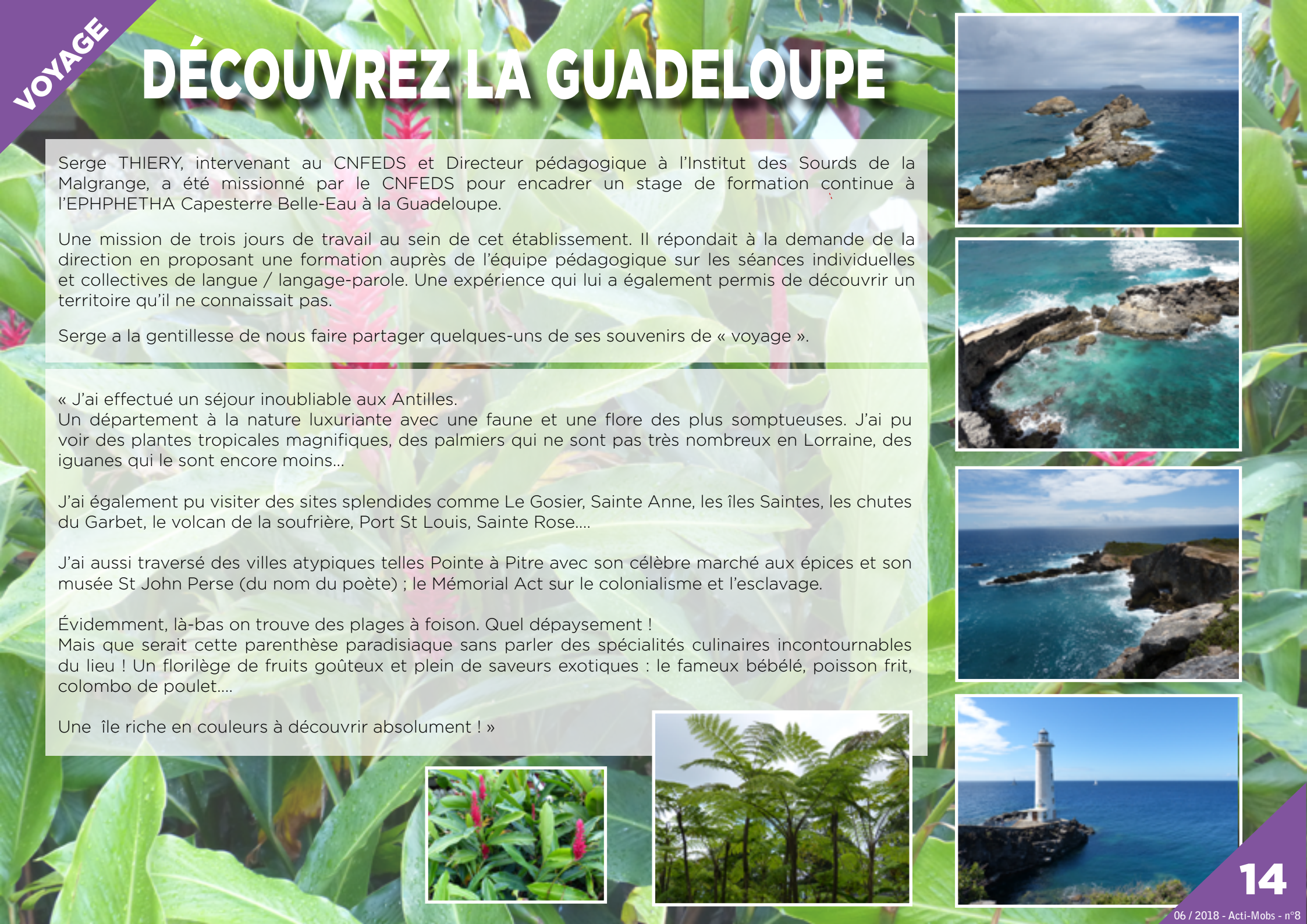
Je crois qu'il faut avoir le courage d'accepter les différences là où la facilité serait de mettre les gens dans le même sac. Notre identité se trouve au carrefour d'influences multiples et ne se réduit pas à appartenir à tel ou tel groupe. Le témoignage est une façon de rappeler l'individualité de chaque parcours et de chaque être humain. J'espère que celui de « Journal intime d'un porteur d'implant » encouragera d'autres personnes à partager le leur.

Illustration d'un implant cochléaire



Voici comment fonctionne un implant cochléaire





DÉCOUVREZ LA GUADELOUPE

Serge THIERY, intervenant au CNFEDS et Directeur pédagogique à l'Institut des Sourds de la Malgrange, a été missionné par le CNFEDS pour encadrer un stage de formation continue à l'EPHPHETHA Capesterre Belle-Eau à la Guadeloupe.

Une mission de trois jours de travail au sein de cet établissement. Il répondait à la demande de la direction en proposant une formation auprès de l'équipe pédagogique sur les séances individuelles et collectives de langue / langage-parole. Une expérience qui lui a également permis de découvrir un territoire qu'il ne connaissait pas.

Serge a la gentillesse de nous faire partager quelques-uns de ses souvenirs de « voyage ».

« J'ai effectué un séjour inoubliable aux Antilles.

Un département à la nature luxuriante avec une faune et une flore des plus somptueuses. J'ai pu voir des plantes tropicales magnifiques, des palmiers qui ne sont pas très nombreux en Lorraine, des iguanes qui le sont encore moins...

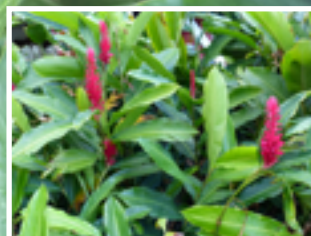
J'ai également pu visiter des sites splendides comme Le Gosier, Sainte Anne, les îles Saintes, les chutes du Garbet, le volcan de la soufrière, Port St Louis, Sainte Rose....

J'ai aussi traversé des villes atypiques telles Pointe à Pitre avec son célèbre marché aux épices et son musée St John Perse (du nom du poète) ; le Mémorial Act sur le colonialisme et l'esclavage.

Évidemment, là-bas on trouve des plages à foison. Quel dépaysement !

Mais que serait cette parenthèse paradisiaque sans parler des spécialités culinaires incontournables du lieu ! Un florilège de fruits goûteux et plein de saveurs exotiques : le fameux bébélé, poisson frit, colombo de poulet....

Une île riche en couleurs à découvrir absolument ! »





Voici, rien que pour toi, les infos trouvées sur le Net...

MÉDIA PI : LE MÉDIA DE LA COMMUNAUTÉ SOURDE



Pour combler le vide laissé par la fermeture de « WebSourd » en juillet 2015, un collectif de bénévoles s'est remobilisé pour que les sourds ne soient pas les oubliés de l'information.

Considérant que l'accès à l'information est un droit, un devoir pour tous et fait partie de la citoyenneté de chacun, le projet Média'Pi ! veut que la communauté sourde puisse comprendre la société dans laquelle elle évolue.

Ce média s'attache à faciliter et à développer l'accès à l'information grâce à la production d'articles de qualité en LSF, français classique et français facile, sous forme de textes et de vidéos sous-titrées. Son objectif est de contribuer au développement de cette culture Sourde, la diffuser, la rendre accessible à tous via son site internet. Ce site est également un pont entre les cultures sourde et entendante. Par son action il compte combattre l'exclusion sociale

et l'illettrisme, conséquences, entre autres, de politiques d'enseignement et d'intégration inadaptées.

Un média en ligne indépendant, bilingue, original, fait par des sourds, pour les Sourds et tous les autres !

En savoir plus sur le média en ligne Média'Pi ! :

<https://www.media-pi.org/>

UN NOUVEAU FILM À L'INJS DE PARIS

Le 15 novembre 2017 est sorti au cinéma le documentaire « Good Vibrations » de Lydia Erbibou, tourné à l'Institut avec des élèves et leur professeure de musique, Elsa Falcucci.

Pour son premier film, la réalisatrice a suivi deux classes de jeunes sourds en cours de musique pendant plusieurs mois à l'Institut. La perception des sons ne passe pas uniquement par l'ouïe, mais également par le toucher grâce aux vibrations. Dans la salle de musique de l'Institut, tout est conçu et aménagé en ce sens : une sonorisation adaptée et un aménagement acoustique permettant une qualité sonore performante, des instruments de musique et du matériel vibratoire (transducteurs, amplificateurs, adaptateurs, etc).

Au fil des séances, Lydia Erbibou a filmé les exercices musicaux de ces jeunes, les activités autour du son et du rythme, l'apprentissage d'un instrument. L'émoi

des premières notes d'un élève au piano, la création de sonorités nouvelles, les accords en recherche d'harmonie, autant de plaisir et d'émotion partagés à découvrir dans ce documentaire.

<http://www.injs-paris.fr/evenement/good-vibrations>

NOUVELLES FORMATIONS À L'INSTITUT DES SOURDS DE LA MALGRANGE

L'Institut des Sourds de la Malgrange proposera deux nouvelles formations professionnelles dans le cadre de classes externalisées à la rentrée prochaine :

- BAC PROFESSIONNEL PCEPC (Procédés de la Chimie, de l'Eau et des Papiers Cartons) : Cette formation est organisée en Partenariat avec le lycée des Métiers « Entre Meurthe et Sânon » de Dombasle sur Meurthe,
- BAC PROFESSIONNEL ASSP (Accompagnement, Soins et Services à la Personne) Option « En structure » : Cette formation est organisée en Partenariat avec le lycée professionnel Marie Immaculée de Nancy.

Retrouvez les débouchés et plus d'informations sur le site

www.institut-malgrange.fr

NOUVEAU SITE INTERNET DÉDIÉ À L'ACCOMPAGNEMENT DES SOURDS-MALVOYANTS

Lancement du premier site internet dédié à l'accompagnement de jeunes sourds-malvoyants

L'Institut des Jeunes Sourds de Bourgl-Reine, spécialisé depuis presque vingt ans, dans l'accompagnement spécifique des jeunes sourds porteurs d'une déficience visuelle associée, lance le premier site dédié aux jeunes sourds-malvoyants pensé pour eux et leurs familles.

Cette initiative originale a été lancée en réponse à des scolarités partiellement adaptées et parce que les besoins spécifiques de ces jeunes en situation de double handicap ne sont pas satisfaits. Cette situation ne doit pas être un frein à la scolarité de ces jeunes.

L'ergonomie et le contenu du site ont été conçus de manière à rendre accessible toutes les informations au plus large public possible : choix des couleurs, des polices et mise en ligne de vidéos avec sous-titres, Langue des Signes Française (LSF) et Langue française Parlée Complétée (LfPC).

L'Institut a également créé des ateliers novateurs qui permettent une meilleure compréhension et intégration de ces jeunes dans leur environnement scolaire.

<http://surdimalvoyance.ijs92.fr/>

Contact :



Voici, rien que pour toi, les infos trouvées sur le Net...

Élodie THERCELIN, coordinatrice de soins, administrateur du site
Téléphone : 01 41 87 01 60
e.thiercelin@ijs92.com

PROCHAINS STAGES DE FORMATION CONTINUE AU CNFEDS

→ SEMAINE DE SENSIBILISATION pour les nouveaux arrivants dans les établissements, services médico-sociaux, les Instituts Nationaux de Jeunes Sourds (INJS) et l'Institut National des Jeunes Aveugles (INJA) du 24 au 28 septembre 2018, Chambéry.

→ STAGE TUTEURS CAPEJS : du lundi 26 novembre au mercredi 28 novembre 2018.

→ JOURNÉE DES DIRECTEURS fin novembre 2018

L'ÉDUCATION NATIONALE LANCE UN NOUVEAU SITE INTERNET EN LIEN AVEC LES ASSOCIATIONS DU HANDICAP

À l'occasion de la journée internationale du handicap, dimanche 3 décembre, le ministère de l'Éducation nationale lance le site Internet École inclusive pour offrir

au monde éducatif les outils et ressources pour mieux aborder le handicap. Le site a été créé en partenariat avec la Fédération des associations pour adultes et jeunes handicapés (Apajh), l'Association des paralysés de France (APF), l'Union nationale des associations de parents d'enfants inadaptés (Unapei) et le Comité national coordination action handicap (CCA). Il présente des ressources pédagogiques pour adapter l'enseignement et des outils pour aborder la question du handicap et de l'inclusion en classe. Il propose également aux établissements scolaires les contacts des associations partenaires dans leur secteur, qui sont prêtes à dépêcher des bénévoles pour venir échanger sur le handicap, l'acceptation des différences et le vivre ensemble dans les classes.



Des ressources, des outils, des contacts pour une école vraiment inclusive

**Qui a créé l'école pour sourds d'Arras ?
Où était la première école ?
Que s'est-il passé durant les deux guerres mondiales ?
Pourquoi le signe d'Arras reprend la forme d'une cornette ?**

Vous aimeriez le savoir ?

**396 pages
420 illustrations
20€ seulement**

Lisez :
**L'Institution des Sourds d'Arras
200 ans d'Histoire**
par Catherine ROLLAND-GOXE

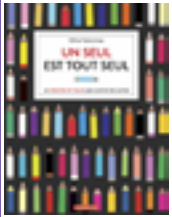
POUR COMMANDER et POUR TOUT RENSEIGNEMENT, envoyez un mail à : crgoxe@laposte.net ou rendez vous sur la Page Facebook du livre en tapant son titre complet ou directement [ISArras200anshistoire](https://www.facebook.com/ISArras200anshistoire)

ÉVASIONS

LECTURE

Philippe GENESTE vous propose une sélection de livres pour les petits comme pour les grands. Cette nouvelle rubrique vous fera découvrir des nouveautés littéraires de tout style : BD, romans, poésie... Alors lisez jeunesse avec les Acti-Mobs !

Petite enfance



Britta TECKENTRUP,
Un seul et tout seul.
Un cherche et trouve pas comme les autres, Casterman, 2017, 32 p. 12€50

Un très bel ouvrage qui demande à l'enfant de trouver des paires sur des pages ou doubles pages dessinées et coloriées. Les consignes sont écrites avec recherche et simplicité. C'est un album documentaire qui flirte avec le parascolaire mais qui conserve du livre le plaisir du regard. La couverture en gros grain est elle-même d'un grand plaisir au toucher.



Xavier DENEUX,
Un Point c'est tout,
Milan, 2017, 44 p., 15€90
La visée du livre, pour l'enfant, serait de compter jusqu'à dix. La technique employée serait le décompte des points sur une page. La facilitation de l'opération, ce serait un cache ayant autant de trous que le nombre de points à compter et qui apparaissent dans les dits trous. L'astuce consiste à créer des animaux (Un point, c'est un ver luisant, etc.) avec les points et des aplats de

couleur géométrique savamment disposés. Le tout est un livre plein de créativité qui plaira aux tout petits, bien sûr, mais aussi aux petits qui apprennent à compter et s'emballent à imaginer. Un point c'est tout.

primaire



Robert GIRAUD,
Albena IVANOVITCH-LAIR,
3 contes du Père Castor pour les petits dégourdis,
Mon Imagier de la poésie, illustré par Vanessa GAUTIER, Père Castor -

Flammarion, 2017, 80 p. + CD 25', 13€50
Mise en scène, mise en voix, mise en musique de trois contes traditionnels réécrits, adaptés au support sonore : *Le Chaton désobéissant*, *Le Petit lapin malin*, *Le petit éléphant têtu*, forment ce recueil dont on peut dire qu'il est une leçon d'espièglerie tendre visant à mener l'enfant vers une éthique de la prudence et non de l'obéissance. Joliment mis en couleurs, avec des dessins suggestifs et chaleureux, le recueil s'adressera avec bonheur aux enfants dès 2 ans. Un signal prévient l'enfant pour tourner la page et suivre, ainsi, par l'image, ce qui est conté et

entendu. C'est simple, riche, agréable. Un beau recueil audio-phonique intégré à un livre cartonné d'une grande lisibilité.



Sylvie ANTOINE,
Ahmed AZAKHOU (sous la direction de), *Tifinagh va à l'école. Le patrimoine culturel à l'école dans la Province d'Al Haouz.*
Musiques et Chants des élèves de la vallée d'Imlil, L'Harmattan, 2015, 69 p. + CD
Fruit d'un travail d'une association, l'ouvrage présente des applications pédagogiques sur des recueils de chants, proverbes, contes et devinettes, avec des prolongements de nature culturelle, principalement artisanaux et musicaux. Le livre offre des exemples de ces prolongements. Le CD fait entendre la voix des élèves, dans l'aboutissement des travaux de classe. Le livre bilingue fait découvrir des contes et des chants ainsi que des devinettes qui offrent une matière littéraire des plus intéressantes.



Mike ZONNENBERG,
Les Chicons. Jours de courses, dessins de JOUZEAU Giovanni Jungle, 2017, 32 p. 9€95
Cette Bande dessinée propose des tranches de vie de deux adolescents d'une cité ouvrière qui squattent un banc public. Chaque double page rend compte d'un quotidien de milieux défavorisés, décrit le décor urbain d'une jeunesse en proie au désœuvrement, par manque de travail et de perspectives d'avenir. Alors Paul et Léo se font leur cinéma et le lectorat jubile face à la drôlerie incessante des planches. Un régal qui divertit et instruit aussi.

collecte



Marguerite YOURCENAR,
Comment Wang-Fô fut sauvé,
illustré par Georges Lemoine, Gallimard jeunesse, coll. Folio cadet, 2018, 42 p. cat.3 ;
Marguerite YOURCENAR,
Comment Wang-Fô fut sauvé,

lu par Christian GONON, Gallimard jeunesse, collection écoutez, lire, 2012, 1 CD de 30 minutes, 12€90 ;
Marguerite Yourcenar (1903 - 1987) est l'anagramme de Marguerite de Crayencour. Ses textes brefs, nouvelles et récits ou contes sont écrits dans un même style classique que le reste de son œuvre, signe qu'elle y a apporté le même soin et la même profondeur d'approche du monde par la littérature.

Comment Wang-Fô fut sauvé est un conte qui répond à la question : que peut l'art ? Donc, aussi, que peut la littérature ? Le peintre Wang-Fô ne devra sa vie sauve qu'à la puissance de son pinceau capable de rendre la peinture réalité. Le livre est illustré par Georges Lemoine et c'est une œuvre dans l'œuvre qui joue des transparences, des fondus de couleurs qui communiquent ainsi et font vibrer la surface des pages comme s'il s'y lovait une vie autre que la scène représentée.

Le conte repose sur un espoir de paix dont il soumet la réalisation à une situation de servitude et de répression. Wang Fô peint et son acte est acte de résistance au présent. Il fourbit son art jusqu'à la perfection pour réaliser l'œuvre qui le sauvera. C'est à l'intérieur même du tableau que le personnage en compagnie de son disciple trouve l'issue. Il maintient jusqu'au bout la fonction de l'art, « responsable de la beauté du monde » ⁽¹⁾ à condition de ne jamais cesser de s'instruire des réalités de la vie. Le personnage traverse les événements avec une

angoisse lucide scrutant dans son intériorité une alchimie nouvelle de la vie quand la mort, pourtant, le menace. Ce conte n'est-il pas, au fond, une illustration de ce propos de l'écrivain : « Ne pas laisser la vie sans en avoir tiré tout ce qu'elle peut donner de sagesse, sans lui avoir demandé tout ce qu'elle peut apporter de perfectionnement. (...) Ne pas s'enfermer dans ses choix. Et tout cela les yeux ouverts » ?

⁽¹⁾ termes repris au roman de Marguerite Yourcenar, *Les Mémoires d'Hadrien*



ABDELRAZAQ Leila, *Baddawi. Une enfance palestinienne*, Steinkis, 2018, 120 p. 18€
La bande dessinée retrace la vie d'un jeune palestinien de 1959 à 1980. Leila Abdelrazaq est la

fille de ce personnage réfugié au Liban après la Nakba, la catastrophe, comme les palestiniens nomment l'opération Hiram de l'armée israélienne, du 29 octobre 1948. On suit la jeunesse du père au camp libanais de Baddawi de 1959 à 1969, à travers le quotidien de la vie. On partage les espoirs, les rêves secrets de cette population arrachée à sa terre natale. La défaite (Al-Naksa) de 1967, ce qu'on appelle la « guerre des six jours » éloigne un peu plus les palestiniens de leur espoir du

retour, promis pourtant par une résolution de l'ONU jamais appliquée. L'exploitation par le petit patronat local des enfants réfugiés est très bien décrite. Puis le jeune palestinien se retrouve à Beyrouth, au moment même où éclate la guerre civile. On l'accompagne dans sa quête effrénée de savoirs, malgré tous les obstacles qui se dressent devant lui, le réfugié aux droits diminués. Le livre s'achève quand son oncle d'Amérique lui écrit qu'une université états-unienne accepte de le prendre. L'étudiant devra travailler en usine pour pouvoir payer sa scolarité, mais son choix est fait : il partira. Dix ans plus tard, il reviendra auprès des siens, mais ce n'est plus l'histoire de cette BD.



LEVITRE Audrey et MAHIEUX Grégory, *Tombé dans l'oreille d'un sourd*, Steinkis BD, 2017. Cette bande-dessinée nous sensibilise avec justesse à la surdité et démontre les failles de notre système actuel.

Récit autobiographique de Grégory Mahieux et de sa femme Nadège, *Tombé dans l'oreille d'un sourd* est l'occasion de dévoiler le casse-tête quotidien de la famille. Les deux parents veulent absolument que leur enfant Tristan suive une scolarité au maximum normale mais ils sont souvent rattrapés par la réalité.

Sans ombrage, Grégory Mahieux et Audrey Levitre révèlent le véritable parcours du

combattant dans lequel la petite famille va être propulsée. Rendez-vous chez le médecin qui s'éternisent et sont sources d'inquiétudes, dossiers administratifs interminables, structures peu nombreuses et parfois inadaptées, hiérarchie peu compréhensive, personnels scolaires dépassés et mal formés,...

Le récit n'est pas tendre avec le système actuel et pour le lecteur qui ne sait rien de cette situation, c'est la stupeur. Comme pour beaucoup de handicaps, la France accuse de nombreux retards et le manque de formation des personnels dans la prise en charge de la surdité est criant.

Dans chacun des chapitres on sent la colère mais également l'envie de se battre de ce couple mais aussi de Tristan.

Le Travail de l'école :
contribution à une critique prolétarienne de l'éducation

Genèse de l'éducation hiérarchique

Philippe GENESTE



Une critique prolétarienne de l'éducation doit se développer sur l'ensemble de ce qui organise les pratiques éducatives et enseignantes. Pour cela, on ne peut perpétuer la stéréotypie critique de l'école libérale qui a cours depuis les années 2000. En effet, ce serait poser un socle critique sur un fantôme d'école. La critique prolétarienne œuvre autant contre le mythe de l'école d'État, qui a la vie dure dans les milieux dits progressistes, que contre le mythe de l'éducation nouvelle individualiste. L'ordre scolaire lie son fétichisme des savoirs avec l'ordre moral et l'ordre médico-social.

Ainsi une conception hiérarchisante des êtres, des savoirs, des fonctions sociales se déploie dans les lieux de formation tant à l'école qu'en formation professionnelle et continue. Le but est de reproduire la division sociale du travail. Le livre étudie la Réaction dans son ordre scolaire en suivant les évolutions historiques du système éducatif. Il s'appuie sur des exemples concrets, pris dans le quotidien des établissements scolaires, dont l'auteur est un des travailleurs ? : car la réalité de l'éducation et celle de l'enseignement se situent non d'abord dans les textes mais dans le quotidien des pratiques. L'analyse méthodique et patiente met ainsi au jour la genèse de l'éducation hiérarchique.

L'ouvrage peut alors envisager la problématique d'un projet d'autonomie éducative dans un cadre d'autonomie syndicale prolétarienne. Cette conclusion se fait ouverture d'à-venir, tant théorique que pratique, pour une révolution éducative.

Ballade en éducation auditive

Chantal CHAILLET-DAMALIX

Environnement sonore et musical adapté à la surdité



Chantal Chaillet Damalix présente un ouvrage moderne qui ouvre des horizons nouveaux à la relation qui existe entre la surdité et environnement sonore et particulièrement musical.

Sa « Ballade en éducation auditive » interpelle, pique la curiosité et conduit le jeune sourd, comme le lecteur, à la découverte sensorielle de son corps, de sa voix et de son environnement. Un livre original qui s'appuie sur le témoignage et l'expérience de l'auteure avec pour objectif de revivifier l'intérêt des jeunes sourds pour leur environnement sonore. Chantal Chaillet Damalix invite le lecteur à miser sur l'humain et à emprunter les chemins qui mènent à la connaissance de l'autre.

À découvrir absolument !

**Vous souhaitez acquérir ces ouvrages ?
Rendez-vous sur le site Internet FMSH...**

Les réponses (page jeux du numéro précédent)

Mot mystérieux

Le mot mystérieux était :

SOURDS



Sudoku

4	7	8	3	2	6	9	1	5
6	1	3	4	5	9	2	8	7
5	9	2	8	7	1	3	4	6
9	8	6	5	4	7	1	2	3
3	5	4	1	6	2	7	9	8
1	2	7	9	3	8	5	6	4
8	4	1	7	9	3	6	5	2
2	3	9	6	8	5	4	7	1
7	6	5	2	1	4	8	3	9

Charade

Mon premier est une voyelle : **A**

Mon second est sans aucune valeur : **NUL**

Mon troisième est une mélodie jouée ou chantée : **AIR**

Mon tout est un doigt de la main : **ANNULAIRE**

Enigme

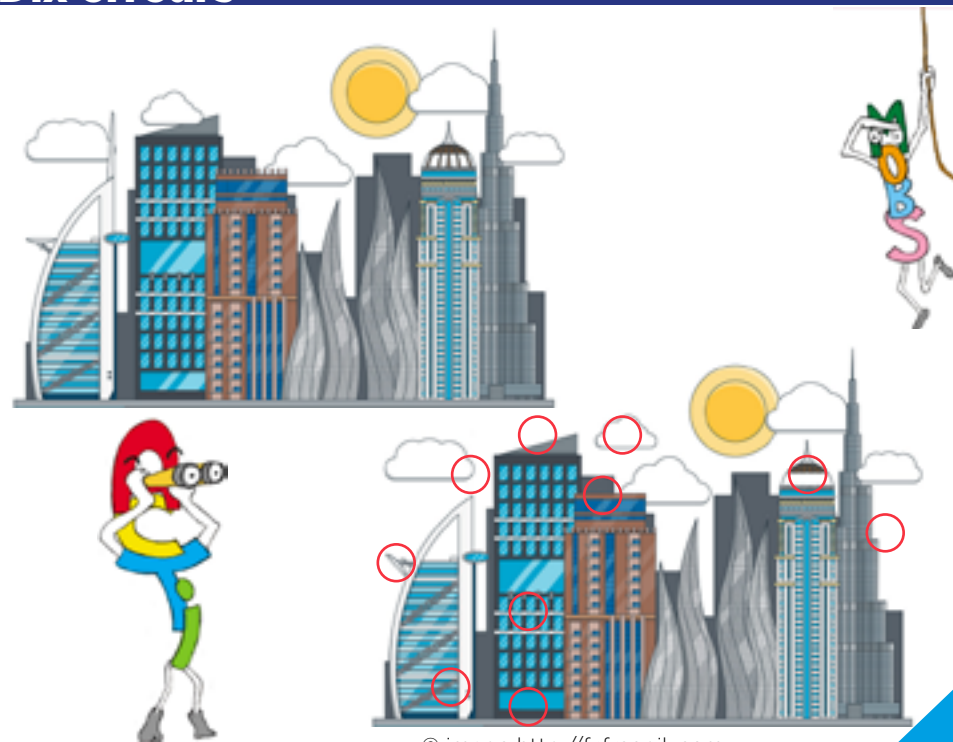
Nous sommes deux soeurs.

L'une est née de l'autre, et la première se met au travail quand la seconde part se reposer.

Qui sommes-nous ?

La journée et la nuit

Dix erreurs



© image <http://fr.freepik.com>

Devinettes

Quel insecte peut-on avoir dans sa famille ?

Le cousin

Quelle est la ville qui rugit ?

Lyon

Quelle est la couleur qui porte bonheur quand elle est double ?

Le gri-gri (le gris gris)

Quel prénom féminin peut-on porter sur la tête ou manger au dessert ?

Charlotte

*Vous souhaitez vous aussi participer au prochain numéro ?
Envoyez-nous votre proposition, projet, article, productions
d'élèves, poèmes, lectures, livres... à l'adresse suivante :*



Suivez-nous sur Facebook !



CNFEDS



ACTIMOBES